

Aux membres de la Congrégation de la Mission

Chers Frères,

La Grâce et la Paix de notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais !

Une histoire de Noël

J'aime lire des histoires, des contes et j'aime les raconter. Lorsque je suis dans ma famille, mes neveux et nièces sont toujours avides d'écouter les contes que j'invente pour les distraire. J'essaie de leur raconter un conte transmettant une bonne morale, prenant un sujet qui pourrait normalement être une source de crainte mais qui, peu à peu, se transforme en une belle histoire avec une fin heureuse et paisible. Voilà comment je voudrais parler de notre préparation au temps de l'Avent cette année, en racontant une histoire.

Il s'agit de mon premier Noël dans les montagnes du Panama en 1986. Je n'oublierai jamais cette expérience qui débuta par une célébration Eucharistique dans une salle de classe au sommet d'une montagne. Il n'y avait pas de décorations, seulement le bureau du maître qui servait d'autel et les bancs des élèves pour nous asseoir. Malgré l'absence de décorations ou de fleurs pour exprimer la joie de Noël, ou de lumière pour éclairer la salle de classe, cette joie et cette lumière rayonnaient sur les visages des personnes qui participaient à la célébration. C'était simple, parce que je pouvais à peine parler et comprendre l'espagnol. Et pourtant je me souviens très bien avoir essayé de communiquer ce que nous célébrions ce soir là : que Dieu est maintenant parmi nous d'une manière spéciale, le Verbe de Dieu, Jésus Christ, s'est fait chair et que nous devons faire de cet événement une réalité quotidienne, en particulier dans nos relations mutuelles en famille et en communauté.

Après la Messe je descendis de la montagne et sortis dans l'obscurité, conduit par le chef du village, ne sachant où j'allais, simplement guidé par la faible lumière d'une lampe de poche, à travers les ruisseaux, les broussailles, les montées, les descentes, jusqu'à ce que nous arrivions enfin à une petite cabane d'un village. Derrière cette cabane il y avait un appentis improvisé, des bancs de bambou tout autour, et sur le côté une grande table garnie de nourriture à partager. Nous avons pris un repas simple, du riz et du poulet, une boisson à base de maïs préparée à la maison, tout en écoutant de la musique typique panaméenne transmise par un transistor. Les gens bavardaient, s'enthousiasmaient et me posaient des questions. Ils

riaient gentiment lorsque que j'essayais de parler et de répondre à leurs questions. Après le repas, il y a eu de la musique et nous avons dansé. J'ai repris le chemin du retour tard dans la nuit, de nouveau à travers bois, ruisseaux, montées et descentes, dans l'obscurité, guidé par la faible lumière d'une lampe de poche. Le lendemain je me suis réveillé en me disant : « C'est Noël ». Ce jour-là, il n'y avait pas de jouets pour les enfants, ni d'échanges de cadeaux. Dans un sens c'était un jour normal, sauf que les gens ne travaillaient pas. Ils s'asseyaient simplement et se réjouissaient de la présence des uns et des autres. Après avoir partagé le petit déjeuner avec eux — un bol de riz avec un œuf précieux au-dessus — j'ai pris mon cheval et suis parti vers un autre village pour célébrer la Messe de Noël avec les habitants.

En toute honnêteté je dois dire que ce fut le plus beau Noël que j'ai jamais eu de ma vie. J'en ai eu de bons — et j'espère les partager dans les années à venir — mais celui-ci fut le plus beau. Ce Noël me parlait beaucoup du véritable sens du temps de l'Avent : un temps de joie, un temps pour marcher dans l'obscurité guidé par la Parole de Dieu, un temps pour approfondir notre sens de la communauté, un temps pour vivre l'esprit de famille avec nos amis et voisins, un temps pour partager autour de la table, à la fois la table eucharistique et la table où nos meilleurs plats nous sont offerts en toute simplicité. C'est un temps pour rire et un temps pour interroger. C'est un temps pour répondre aux questions qui viennent des profondeurs du cœur par la Parole de Dieu que nous entendons, à travers l'expérience de la souffrance des Pauvres où Dieu nous parle à grands cris. C'est un temps pour célébrer, un temps pour danser, un temps pour se libérer, un temps pour lâcher prise. C'est un temps pour revenir à la maison. C'est un temps pour retrouver le calme, pour aller plus lentement, un temps pour être seul. C'est même un temps pour être solitaire sans avoir peur de la solitude, mais pour apprendre à aimer plus profondément notre propre « moi » et le Dieu qui vient à notre rencontre dans les moments paisibles de notre vie, dans les profondeurs de nos cœurs. C'est un temps pour écouter. C'est un temps pour prier.

L'Avent est aussi, avant tout, un temps pour réfléchir sur le Verbe devenu chair et habitant parmi nous. Nous chantons l'Emmanuel : Dieu avec nous, choisissant d'être comme nous afin que nous puissions être comme lui, assumant notre humanité pour que nous puissions assumer sa divinité. L'Incarnation était un thème très cher au cœur de saint Vincent. C'est un temps pour retrouver le vrai sens de Noël en cherchant d'autres manières de célébrer, en s'éloignant du matérialisme. Il n'est pas vraiment besoin de cadeaux, ni même de jouets pour les enfants. Nous avons déjà le cadeau le plus important : le Verbe fait chair, le cadeau de l'Eucharistie, Dieu avec nous en son corps et en son sang. Nous avons aussi le cadeau que sont les uns et

les autres, le cadeau de la musique jouée ensemble et le rire partagé, le don de la nature contemplée. Il y a aussi le don de l'obscurité qui se fond en lumière, le don de la solitude qui conduit à l'intimité avec le Dieu qui habite au plus profond de notre être. L'Avent est un temps pour nous préparer à la joie de célébrer Dieu éternellement avec nous.

Je propose cette histoire à votre réflexion personnelle en ce temps merveilleux, chargé de mystère, où Dieu désire parler à nos cœurs pour changer nos vies, s'unir à nous pour nous rencontrer et nous guérir de toutes nos faiblesses, nous éclairer sur nos capacités, pour nous unir entre nous afin que nous puissions avoir la force et le courage d'aller de l'avant ensemble en pleine obscurité, guidés par sa lumière toujours présente.

Je vous invite à réfléchir sur vos propres histoires de la célébration de Noël et à les partager en communauté. Souvenez-vous des moments les plus marquants : ces moments qui vous ont touchés, ces moments qui ont soulevé votre âme pour louer Dieu, ces moments qui ont fortifié votre désir de servir d'une manière plus profonde ceux qui nous montrent le vrai sens de la vie. Car c'est parmi ceux qui savent ce qu'est la vraie religion, nos frères et sœurs, les pauvres, comme saint Vincent l'affirme clairement, que nous arrivons à connaître Dieu, à vivre Dieu, à aimer Dieu, notre prochain et nous-mêmes.

Votre frère en Saint Vincent,

A handwritten signature in black ink, reading "G. Gregory Gay, C.M." in a cursive script.

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général